

Une heure avec Evelyne COSTILHES

L'Arbitrage pour tous et partout, simple et convivial
L'accueil et la vie du club par-dessus tout



Bonjour Evelyne. Merci d'avoir accepté de répondre à quelques questions. Quel est ton parcours pongiste ?

Enseignante d'origine parisienne, aimant le sport et le scoutisme, je me suis retrouvée à Montrond-les-Bains en 1968. J'ai suivi ma fille au club local de tennis de table, où j'ai été magnifiquement bien accueillie. Grâce à la chaleur de cet accueil, j'ai commencé le ping à 40 ans ! Depuis, j'ai toujours insisté sur l'importance du climat relationnel, notamment envers les nouveaux venus.

Cinq ans après, on me confiait la présidence du club. Attention ! On ne m'a pas laissée me débrouiller seule ! J'ai été bien entourée et secondée.

Le président du CD, Bernard Chapelon, m'a sollicitée ensuite pour prendre le secrétariat du Comité (que j'ai exercé 16 ans), et devenir formatrice en arbitrage.

Et au niveau de la Ligue ?

Bernard Chapelon m'avait introduite à la Ligue, et Gilbert Liégeois voulait m'intéresser au ping féminin. Il m'avait même envoyée participer à une commission fédérale sur le thème. Mais le domaine dans lequel je me suis investie avec plaisir et motivation a été la formation des arbitres.

J'y ai retrouvé Roger Péron, avec qui nous avons constitué une bonne équipe pour structurer l'arbitrage au niveau régional. Une ambiance très chaleureuse et amicale, qui entretenait une vraie motivation chez tous les bénévoles.

Il faudrait revenir à ce type de convivialité pour soutenir le bénévolat.

C'est ton meilleur souvenir ?

Oui, sans hésiter. Les arbitres venaient se former avec plaisir, et continuaient leur formation aussi loin qu'ils désiraient.

Et aussi un motif de satisfaction ?

Au niveau de la Ligue ça a été un succès complet. Nous avons étendu la structuration de l'arbitrage dans tous les départements. L'équipe était très motivée. Nous avons donné envie aux gens. On a réussi à faire de l'arbitrage une activité conviviale. Maître mot : accueil. Le mot "obligatoire" était rarement utilisé.

Il y en a un autre ?

Oui, le congrès fédéral de Montrond est aussi un de mes meilleurs souvenirs.

Est-ce que tu as des regrets ?

Des regrets, non, mais des inquiétudes : que va devenir le bénévolat ? Qu'est-ce qui va se passer lorsque les bénévoles d'aujourd'hui auront terminé leur mission ? J'ai l'impression que nous avons vécu le meilleur. Ce que fait la Ligue en ce moment, en envoyant une personne visiter les clubs, est très bien. C'est peut être une voie vers la réponse à la question.

Merci Evelyne

Propos recueillis par GLR le 02/10/2023

